

# KASKADE

## MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

### SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	Festival	2
10	Essai	3
12	Festival de cirque	4
27	Vidéo	4
15	Portrait - Planet Banana	5
18	Australie	6
20	Portrait - Elena Borodina	7
36	Entraînement - Passing	8
49	Entraînement - Boîtes à cigares	10

Rencontre Européenne de Jonglerie, Svendborg

Danemark, du 5 au 13 août 2003

[www.ejc2003.dk](http://www.ejc2003.dk)

### EDITORIAL

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais je trouve que les bonnes photos de spectacles de cirque sont absolument fascinantes. Bien qu'elles soient statiques, d'une certaine façon elles capturent le mouvement des artistes et de leurs accessoires ; bien qu'elles soient silencieuses, on peut d'une certaine façon « entendre » la musique ; et bien qu'elles puissent être en noir et blanc, on peut d'une certaine façon « voir » les couleurs. Quelquefois on découvre plus dans une photo immobile que les souvenirs gardés dans le flot des images mouvantes du spectacle lui-même – un petit geste, un regard concentré, ou la symétrie des figures.

Quelquefois je souhaiterais produire une édition de *Kaskade* qui serait composée seulement de pages de couverture, en laissant tout le texte de côté. Ce serait aller un peu trop loin, peut-être, mais dans cette édition, les photos trouveraient au moins la place qu'elles méritent. Je laisserais à votre imagination le soin de les colorier, de les animer, et de leur donner une ambiance sonore.

En parlant de son et de couleur, le printemps approche à grand pas : l'époque de l'année que nous jongleurs, attendons comme le début de la saison du « plein air », qui est aussi l'époque de l'année où les non-jongleurs commencent à se plaindre que « le parc est de nouveau plein de ces... jongleurs ». Mais ne vous laissez pas déranger par ça.

*Gabi Keast*

### DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi *Kaskade* p. 2/3)

2/2003 N°70

Ceci est un supplément à *Kaskade*, Europäische Jonglierzeitschrift, European Juggling Magazine, ISSN 1432 9085

Directeurs de publication, Gabi & Paul Keast, Schönbergstr. 92, D-65199 Wiesbaden, Allemagne, Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143, Email : [Kaskade@compuserve.com](mailto:Kaskade@compuserve.com), Site web : [www.kaskade.de](http://www.kaskade.de)

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas forcément l'avis de la rédaction. La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle et écrite de la maison d'édition.

Mode de parution: trimestrelle

Prix d'achat: €4,70; US\$4.99

pour un abonnement: €20,00; US\$22.00

Formulaire de commande pour un abonnement voir page 10

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs de cette édition :

Marc Zischka, Jean-Baptiste Hurteaux, Patrick Schwartz, Fabienne Hourtal, Pascal le Merrer, Elisabeth Wiedmann, Arnaud De Grave, Denis Paumier, Julien Rolland

## Cirque de Demain 2003

### Les jongleurs sont simplement des gagnants

Texte et photos : Fabrice Devillers,  
Berlin, RFA

Une fois de plus purent se réjouir les adeptes du cirque sur le festival du cirque de demain qui présentait beaucoup de nouveaux numéros de haut niveau. Cette année ce ne fut pas Warren Zavatta qui eut l'honneur de présenter les spectacles au « Cirque d'Hiver Bouglione », mais Christian Taguet, directeur du cirque baroque. D'autre part, un nouvel orchestre amena un vent frais avec une musique peu typique pour le cirque. Depuis quelques années, le festival est consacré à une grande nation du cirque, cette fois ce fut au tour du Québec représenté par quatre excellents numéros et une troupe de jeunes artistes de l'école du cirque de Montréal qui outre l'ouverture remplissait les pauses afin d'arrondir les spectacles. Mais aussi la Russie et ses voisins de l'ancienne URSS furent fortement représentés avec au total sept numéros.

Ce furent les chinois qui emportèrent les médailles d'or dans les deux catégories. Chez les plus jeunes : Zhang Fang avec un numéro sur fil mou superlatif, presque non-humain. Ce jeune garçon âgé de 13 ans reçut à chaque représentation « standing ovation », et je trouve, bien mérité, car il nous montra des exercices peu – voir même jamais – vus (ex. équilibre sur une main et cela en ballant). Et le tout avec une légèreté que l'on pourrait s'imaginer le voir ce faire une tartine de beurre avec la main libre. (Moi je lui aurais donné platine mais d'une part je ne faisais pas parti du jury et de l'autre ça n'existe pas.) Dans la catégorie des plus âgés (18 à 25 ans) : les Revolving Hoops Divine, une troupe de dix acrobates sautant à n'en plus pouvoir à travers des cerceaux (jusqu'à cinq) empilés les uns sur les autres. La deuxième médaille d'or (et oui ça arrive !) fut attribuée aux Rokashkov de l'école Nikulin de Moscou. Trois hommes « combattant » aux barres pour la sollicitude d'une femme. Un numéro très fort en technique (triple saut périlleux !) accompagné par une musique espagnole. La première médaille d'argent alla aux frères Grynchenko, deux jumeaux provenant d'Ukraine. Ils présentèrent un numéro de main à main de très haut niveau. La deuxième alla à Daniel Cyr (37 ans – aha), directeur (aha-aha) et

artiste du cirque canadien « Cirque Eloise », qui montra un « dialogue » poétique avec une roue portant son nom. Sûrement le numéro le plus innovateur du festival. Il y eut quatre médailles de bronze (elles devaient être en réduction – mais non – le jury ne pouvait pas se décider) : Denys Tolstov avec un numéro parfait d'équilibre en provenance du programme « Algérie » du Cirque du Soleil ; Inna et Maxim Maiorovs, eux aussi en provenance de Russie, avec un numéro érotique et plein de tempérament à la corde verticale ; Les Lasalle Brothers et Timo Wopp. Le prix Fratellini (prix des clowns) fut attribué cette année à Okydok 2, deux clowns belges excellents et exceptionnels.

### Les jongleurs :

#### Lasalle Brothers

Les jumeaux Marty et Jake, 18 ans, présentèrent un numéro de passing avec massues mélangé avec acrobatie au sol : rapide, précis et avec des passes difficiles (ex. 10 massues en passing simple). Les « philadelpiens » sont autodidactes, jonglent et pratiquent l'acrobatie depuis tout juste sept ans, et ça à côté de l'école. Le numéro fut honoré par une médaille de bronze.

#### Timo Wopp

Originaire de Oldenburg (Allemagne), il jongle dans le style de Nicolo Paganini (donc je n'ai pas besoin de préciser que lui aussi jongle dans un tempo d'enfer). Ce jeune étudiant de 26 ans courrait dans tout les sens sur la piste à croire qu'il avait peur de rater son train. Il joue ce numéro depuis '97 essentiellement dans les cabarets allemands, en dernier au Wintergarten de Berlin. Aussi bien méritée : une médaille de bronze.

#### Lukaluka

Ce couple sympathique anglo-allemand, Ilka Licht et Luke Wilson, présenta un numéro moderne et original de passing avec massues. Avec une forte présence scénique, de beaux costumes et une chorégraphie pointillée, ce couple vivant à Cologne a pu gagner le cœur de l'agent du « Moulin Rouge » et emporté son prix spécial.

### Les sept doigts de la main

Ces deux jongleurs comiques venant du Québec montrèrent trois reprises avec diabolos, un peu dans le style des « Monty Python ». Le plus grand au crâne rasé, le petit à la coupe punk, et tout les deux un peu loufoque. Bref, normal qu'ils emportent le prix spécial des excentriques.

#### Taras

Ce jeune ukrainien âgé de 22 ans et provenant de Kiev, brilla par son style réservé (mais pas seulement !). Un numéro imposant de jonglage avec anneaux présenté dans une roue allemande et accompagné par une musique « chill-out ». Entièrement conçu par son père Youri Pozonyakov, il joue ce numéro depuis deux ans dans la compagnie de Anatoli Zaliievsky. Mais pas assez, Taras aimerait créer sa propre compagnie et battre encore quelques records (j'avais oublié : durant le festival, il a battu son premier en jonglant avec neuf grands anneaux). Pour cette forte prestation, il reçut le prix spécial de la fédération des cirques de Russie.

#### Zdenek

Ce jeune tchèque a trouvé sa spécialité dans la manipulation des

balles à rebond. De bas en haut et vis versa, le tout très rapidement, peu importe le nombre (j'en comptais sept en l'air et neuf au rebond). Depuis quelques temps, il fait partie de la troupe du Cirque Imagine (malheureusement je n'ai pas pu en apprendre davantage étant donné que je ne parle pas le tchèque – désolé). Bref, pour ce numéro sympathique il reçut le prix spécial de la fédération des cirques français.

#### Diabologium

Yannick Javaudin, aussi un autodidacte est originaire de Rennes. Ce français de trente ans manipule à perfection les diabolos, mais avec une particularité : au lieu de deux bâtons raccordé par un fil, il utilise une grande barre verticale d'environ quatre mètres de haut à laquelle sont accrochés deux élastiques. Tout à fait dans le style du clown gris, accompagné d'une musique un peu mélancolique de François Morel. Un numéro laissant rêver qui reçut le prix spécial pour numéro innovateur.

P.S. : 7 jongleurs, 7 prix – je le savais que les jongleurs sont des gagnants !

Reportage - Festival (p.8)

## Metteurs en scène de cirque

Trois projets ont fait l'objet de la 8<sup>e</sup> Convention mondiale des metteurs en scène de cirque qui s'est tenue dans le cadre du Festival à l'initiative d'Isabelle Mauclair sur le thème : **Le cirque a enfin droit de cité !**

D'abord a été présentée l'Académie nationale contemporaine des arts du cirque – Annie Fratellini à Saint Denis, qui était l'hôte de la manifestation. C'est un centre important complètement consacré au cirque dans tous ses aspects : enseignement, formation, représentations, événements au niveau top professionnel mais également ouvert aux activités de loisirs et aux amateurs. Laurent Gachet, son directeur, a conduit l'assistance nombreuse au cours d'une visite des installations complétée par un exposé documenté (superficie totale : 30 000 m<sup>2</sup>, 7 000 m<sup>2</sup> construit, une salle de spectacle en dur de 1600 places avec 33 m de hauteur sous la coupole, un local d'activités, deux salles techniques

polyvalentes pour les répétitions, des salles de réunion pour les cours, une bibliothèque, 6 ateliers, salle de danse,...).

La deuxième intervention était une présentation de la *Cité des arts du cirque* de Montréal par Gaétan Morency et Charles Mathieu Brunelle, respectivement Président et directeur de l'institution. Tout est impressionnant dans ce projet en parfait accord avec les engagements déterminants que le Québec a pris dans la dynamique mondiale du cirque actuel qu'il a fortement contribué à créer. La cité du cirque s'étend sur une superficie de 30 hectares. Elle comprend trois partenaires : l'Association *En piste*, l'École nationale du cirque de Montréal et, bien entendu, le *Cirque du Soleil*, qui aura son siège sur le site. L'achèvement est prévu pour 2004 et l'École nationale du cirque devrait même démarrer déjà cette année. L'objectif de ce projet est de favoriser une revitalisation urbaine par

## De l'apprentissage . Partie II

Alan Blim, Berlin,  
Allemagne

Alan Blim a travaillé comme artiste pendant 16 ans, et enseigne la jonglerie depuis 1991. Après avoir travaillé comme enseignant à l'école de cirque berlinoise Etage, il a fondé les Catacombes de la Jongle à Berlin, et propose un cycle de formation professionnelle, ainsi que divers ateliers de jonglerie ([www.jonglierrununterricht.de](http://www.jonglierrununterricht.de)).

Dans la première partie de mon essai « De l'apprentissage » dans *Kaskade* n° 69 j'ai exposé mes pensées sur la façon de développer vos compétences en général, et les approches possibles que vous pouvez adopter. Cette fois-ci je voudrais vous donner quelques exemples concrets pour illustrer la théorie derrière le développement des compétences techniques.

### « Faites danser les balles »

### « Le jonglage c'est le rythme »

#### Metteurs en scène de cirque.....

le cirque. Il est situé dans un quartier défavorisé de Montréal avec une forte implication des habitants. Le budget total est actuellement de 63 millions de dollars.

Enfin, Dominique Jando, précédemment Directeur du Big Apple Circus, a présenté les grandes lignes d'un projet similaire, le « Circus Center », qu'il a mission de développer sur la côte ouest des Etats Unis et plus précisément à San Francisco.

Dominique Maclair a conclu la Convention avec optimisme en saluant

la reconnaissance au niveau mondial des besoins du nouveau cirque.

Un compte-rendu de l'ensemble des communications sera rapidement disponible auprès des organisateurs (Association du cirque de demain, 39 avenue des Ternes 75017 Paris, Tel : +33 1 40 68 07 72, Fax : + 33 1 40 68 02 78, e-mail : m-c@circonautes.com, <http://www.circonautes.com>)

Introduction : hauteur, vitesse et nombre d'objets peuvent être des objectifs en soi, mais ils peuvent aussi être un moyen de créer un espace de liberté pour des formes de jonglerie plus « faciles ». Ils peuvent élargir notre répertoire et notre niveau général, nous permettant plus facilement de jouer ou de nous exprimer (en particulier quand on jongle avec moins d'objets).

Comme exemple de développement de compétences techniques, prenons le jonglage à plusieurs balles d'une main. Le point de départ est d'être capable de jongler proprement à deux balles d'une main en décrivant des cercles vers l'extérieur, parallèlement à votre corps, en lançant des balles à hauteur de la tête.

Tout d'abord je vais étendre ce jonglage vers le haut. Etape par étape, j'augmente la hauteur du jonglage jusqu'à ce que le plafond du gymnase ne soit plus très loin. Puis je jongle la figure légèrement au dessus de la hauteur de la tête et j'augmente le temps. Je vois jusqu'à quel moment je peux garder la balle dans ma main avant de la lancer, ou bien à partir de quel moment au plus tôt je peux lancer cette balle. Après avoir pratiqué cela je serais capable de faire varier la vitesse de mon jonglage tout en maintenant les balles à hauteur fixe.

Je trouve une forme confortable pour ma figure de jonglage (à nouveau à hauteur de ma tête) et j'essaie de graver dans mon esprit le rythme que je perçois et que j'entends lorsque je rattrape les balles. C'est souvent un exercice assez difficile, mais d'un intérêt incommensurable pour développer vos compétences. Quand mon métronome interne est en marche, je compte 1, 1, 1, 1... tant que je jongle et je m'assure que les balles tombent exactement en même temps que les nombres. Comme aide externe je peux utiliser un vrai métronome, ou bien un morceau de musique dont le tempo est sur la première note de la mesure, mais entraîner votre sens du rythme procure un avantage énorme et est essentiel dans ce jeu de construction.

Maintenant cela commence à devenir intéressant. Je lance une balle plus haut – juste assez haut pour que je puisse compter jus-

qu'à 2 sur le même rythme avant qu'elle retombe (sur le 1 suivant) : 1, 1, 1, 1, 1-2, 1, 1, 1... Je remarque que je ne lance pas de nouveau la balle haute sur le 1 suivant le 2, mais qu'elle a déjà parcouru une certaine distance le long de son chemin quand arrive le 1. Le 1 marque l'atterrissage de la balle précédente.

OK, de quoi s'agit-il ? Le fait est que (en supposant que j'ai conservé exactement le même rythme) j'ai maintenant fait exactement le lancer dont j'aurais besoin pour jongler à 3 balles d'une main. Après avoir pratiqué cela pendant quelques temps, il n'est pas difficile pour moi de faire deux de ces lancers hauts à suivre. Le rythme devient : 1, 1, 1, 1 (haut), 2 (haut), 1, 1, 1... Cette nouvelle figure est un flash de 2 balles à la hauteur de 3 balles (hauteur 6 pour les site-swappers). Après quelques répétitions isolées, en revenant à la figure de base entre deux répétitions, j'augmente la fréquence jusqu'à ce que je puisse les lancer continuellement. Je peux alors compter 1, 2, (3), 1, 2, (3), 1, 2, (3)... (les nombres entre parenthèses sont comptés mais pas lancés). Sur le 3, la première balle haute atterrit, mais je n'ai pas dans la main une balle que je devrais lancer afin de rattraper la première. C'est précisément dans cet intervalle de temps que j'insère maintenant la troisième balle. Si j'ai pratiqué chaque étape soigneusement, j'ai acquis toutes les compétences techniques dont j'ai besoin pour réaliser une figure à trois balles d'une main.

Comme lors de chaque étape dans la progression, je peux augmenter la durée de cette figure à trois balles d'une main (en augmentant le nombre de répétitions) afin de l'améliorer. Je peux aussi pratiquer d'autres figures variées sur le même rythme. Et je peux répéter le même processus dans le but de progresser de trois balles d'une main vers quatre balles d'une main.

Commencez par étendre vers le haut (et aussi vers le bas, c'est-à-dire jonglez plus bas – c'est fortement recommandé dans ce cas), puis étendez le rythme. Si je veux lancer trois balles d'une main avec un temps de plus, je dois effectuer deux lancers hauts à suivre. Je compte 1, 2, 3, 1 haut, 2 haut, (3), 1, 2, 3... La première balle haute atterrit sur le 1 suivant. Elle reste en l'air pendant 3 temps, en comptant à partir du moment où la balle suivante atterrit. A partir du rattrapage de la première balle, jusqu'au rattrapage de la seconde balle, il y a un temps, ce qui porte le total à quatre temps, et correspond à 4

balles d'une main.

Lorsque, petit à petit, j'ai progressé jusqu'à flasher continuellement mes 3 balles à la hauteur de 4, je vais compter 1, 2, 3, (4), 1, 2, 3, (4), 1, 2, 3, (4)... La balle « 1 » reste un 1 aussi longtemps que dure la figure. C'est juste une question de temps avant que je sois capable de combler l'intervalle avec une quatrième balle.

Entre parenthèses, il y a une figure très agréable à trois balles d'une main qui s'adapte également aux rythmes avec un nombre pair de temps et qui est très bien pour explorer la hauteur du 4 balles. Lancez une balle à la hauteur du 3 temps et une balle à la hauteur du 1 temps, en alternance. Si je peux maintenir ce rythme et la forme de la figure alors je vais aller chercher la hauteur du 4 balles, suivie par la hauteur du 2 balles, comme dans ma figure à trois balles. Avec un lancer beaucoup plus haut (hauteur d'un 4 temps) et deux lancers plus bas entre chaque, je peux atteindre progressivement la hauteur requise pour 5 balles dans une main.

N'oubliez pas : avec le sens du rythme que j'ai acquis durant cette progression, je peux aussi essayer et pratiquer les hauteurs de 4 balles et 5 balles (mais aussi 6 et 7 balles !) avec seulement deux balles : 1, 2, (3), (4), 1, 2, (3), (4)... et 1, 2, (3), (4), (5), 1, 2, (3), (4), (5)... Cette pénétration dans le rythme du jonglage peut aussi être appliquée au jonglage à deux mains, mais je vous suggère de poursuivre avec une seule main. Certaines personnes ont découvert qu'elles avaient pu faire des progrès surprenants en travaillant séparément chacune de leurs mains. Je crois pour ma part que c'est parce que votre cerveau a moins à faire quand vous faites travailler une seule main, ce qui vous permet de vous concentrer sur le développement physique. 3 balles d'une main est physiquement plus difficile (pour la main en question) que la cascade à 5 balles, mais beaucoup plus facile pour votre cerveau, c'est pourquoi 3 balles d'une main est un bon moyen de préparer la cascade à 5 balles. De la même façon, 4 balles d'une main est un bon moyen de préparer la cascade à 7 balles et 5 balles d'une main est un bon moyen de préparer la cascade à 9 balles.

Un dernier point : n'oubliez pas d'inclure les deux mains dans le jeu. Bien que l'une des deux sera toujours plus lente que l'autre, elles ont chacune quelque chose à apprendre de l'autre.

## Monte Carlo

Peter Kremer, Francfort, Allemagne

Une chose était certainement différente au 27<sup>ème</sup> Festival International de Cirque de Monte-Carlo. Au lieu de M.C. Sergio, le programme de cette année était présenté par Petit Gogou comme « Monsieur Loyal ». Ses annonces étaient souvent interrompues par la voix perçante de Marie Thérèse Porchet, un personnage joué par la star Joseph Gorgoni, un nom connu en France et en Suisse. Ces deux-là formaient une parfaite équipe, en fournissant avec talent le fil rouge qui rend le spectacle cohérent. Le style mélodramatique et dansant de Petit Gogou est connu, mais il a apporté un souffle d'air dans les spectacles. Parmi les nombreux spectacles, certains étaient présentés comme une partie intégrée de productions de cirque, par exemple des scènes de la production « Dralion » du Soleil ou par le Bingo Circus – Théâtre de Kiev.

Il y avait beaucoup de bons numéros animaliers, qui ont justement gagné des prix, mais vu le sujet de **Kaskade**, je ne rentrerai pas dans les détails ici.

Le sensationnel du 27<sup>ème</sup> Festival de Cirque de Monte Carlo et gagnant du prix du Clown d'Or étaient les **Flying Girls** de Corée au trapèze volant. Elles sont les seules artistes féminines du monde à faire le quadruple salto, la quadruple pirouette et deux triples saltos à la suite. L'autre Clown d'Or a été décerné à **Puzanvoi** de Russie, la seule troupe de planche à équilibre à effectuer sur un appui le triple salto et la quadruple pirouette.

L'Ukrainien **Victor Kee** a débuté son entraînement à l'école de cirque de Kiev, et a initialement joué un clown excentrique. Mais il jongle depuis l'âge de 12 ans et en 1994, il a participé au festival du Cirque de Demain à Paris. Il y a quatre ans, il a rejoint le cirque du soleil, où son numéro a été perfectionné jusqu'à devenir l'œuvre d'art qu'il est aujourd'hui. Une grande expérience pour moi, admit le jeune jongleur. Depuis toujours, Victor a tourné aux États-Unis et au Canada avec le spectacle « Dralion ». Dans un style unique et avant-gardiste, il fait danser les balles autour de son corps, et avec ses mouvements fluides et

abstraites, les balles et le corps se fondent dans un tout unifié. Il jongle jusqu'à sept balles, qui lui sont lancées par une femme en costume typique du Soleil, virevoltant haut sur un trapèze. Ce numéro très original a reçu un Clown d'Argent, et a été immédiatement suivi par les sauteurs d'anneaux du Dralion, en costumes ethniques et musique africaine, d'une perfection incroyable et d'une aisance gracieuse.

Également du Dralion, mais un peu plus sobre, l'équilibriste chinois **Yashi Zhao**, dont le numéro est sûrement plus efficace dans le contexte de la production du Soleil. Elle était accompagnée de chants live. Un pas de deux romantique sur des soies pendantes, également du Cirque du Soleil, bien adapté à la magnifique musique spécialement composée était le dernier des quatre numéros présentés pour la première fois en Europe comme une unité intégrée par Guy Laliberté, qui a gagné plusieurs prix spéciaux.

Une quadruple pirouette et une triple pirouette avec salto sur la barre Russe : cela n'était pas le point culminant de la **Troupe Acrobatique de Shanghai**. Lou et Qin Yi ont exécuté saltos et pirouettes à l'unisson. Personne d'autre au monde n'exécute le quadruple salto sur la barre Russe (avec harnais), et cela leur a valu un Clown d'Argent.

**Jigalov, Konstantin Jr. and Csaba** ont tourné successivement avec le cirque Roncalli pendant plusieurs années, et leur humour merveilleux a eu raison aussi du public de Monte Carlo. Un autre Clown d'Argent bien mérité. Ce trio partira en tournée avec son propre spectacle en 2003.

Des tableaux évolutifs sur la corde molle, corde tendue, anneau aérien et tissu, et avec les hula hoops et la jonglerie – vraiment toutes les formes d'acrobaties – fondues les unes dans les autres.

Dans des costumes rouges frappants, le **Cirque Théâtre Bingo** a présenté un pot pourri dans des images rapides, très dynamiques. Le second numéro de ces jeunes artistes de Kiev était une représentation de danse acrobatique en costumes blancs, accompagné de musique jazz. Un couple avec un beau numéro sur les soies pendantes, était intégré à ce morceau superbement chorégraphié. Le jury

du festival de Monte-Carlo a récompensé les nouvelles idées créatives des diplômés de l'école de cirque de Kiev avec un Clown de Bronze. Parmi les nombreux autres gagnants de prix spéciaux, il y avait le **Duo Dzen** de Russie pour une délicieuse routine classique sur l'anneau aérien, dans laquelle Rouslan attrape sa partenaire Elena avec juste une main. **Choe** de Corée présentait de l'équilibre avec verre et épée, du jonglage sur un fil en rotation, une combinaison très difficile. Suspendue par un pied au fil tournant, elle jongle trois balles et équilibre ses épées de pointe à pointe avec sa bouche. **Nathalian Jigalova** présenta un numéro très esthétique avec beaucoup de rythme et de nombreuses figures inhabituelles en suspension par le pied – le véritable art du trapèze. En contraste, le numéro rock'n'roll des **Kurbanovs** sur des Harley-Davidsons Russes est centré sur l'action. En utilisant seulement les pieds, ils lancent leurs jeunes partenaires d'une bicyclette à l'autre. Les Blues Brothers, aussi connus comme « **The Kids** », c'est à dire Lionel, Christophe et David ont effectué des saltos fous et des tours en zigzag sur le trampoline, duquel ils étaient champion d'Europe et du Monde. **David et Diana** des U.S.A. ont rendu perplexes l'audience avec leurs rapides changements de costumes combinés à de la magie. Les **Farellos**, un numéro en duo de Berlin a présenté un numéro de monocycle au rythme époustoufflant rempli de gags, avec du saut à la corde, montée et descente d'escaliers, rebonds sur un trampoline, et portée sur l'épaule. Le duo a démarré sa carrière au festival de Wiesbaden en 1994, et cette année à Monte Carlo, ils ont reçu le prix sponsorisé par l'association allemande des Amis du Cirque.

Le sommet du festival fut le gala des gagnants de prix, pendant lequel les lauréats ont reçu leurs prix de la famille royale Monégasque. Pour le travail réalisé pendant sa vie et les services rendus au cirque, le Prince Rainier lui-même a reçu un Clown d'Or, qui lui a été remis par son petit-fils pendant le gala.

PS : Le jongleur Alan Sulc et l'artiste de hula hoop Anton Monastyrsky, tous deux lauréats au festival de Cirque des Jeunes de Wiesbaden en 2002, ont été invités à Monte-Carlo pour participer au festival « Première Rampe » pour jeunes talents circassiens, et tous deux sont encore repartis avec un autre prix.

(Vidéo p.27)

## Bouncing in Paris

*The New Media Circus, London, VHS (PAL, NTSC) or DVD, 120 min, Info: www.mediacircus.biz, £19.99 / US\$ 29.99 / € 32.99, The New Media Circus, 8 Midhurst Way, London, E5 8PS, UK, Tel: +44 20 8533 9328, info@mediacircus.biz, www.mediacircus.biz*

Au moins cinq vidéos en une :  
1. Guide de voyage – une nouvelle façon d'aborder les vues de Paris, une ville couverte de marbre, de pavés en pierre et de verre (incassable). Cette ville arbore une architecture incroyable.  
2. Une vidéo musicale – des airs typiquement français au techno jazz en passant par beaucoup d'autres styles. On pourrait l'apprécier sans les images, ce qui serait dommage car elle les met si bien en valeur.  
3. Le Quiest-Qui du rebond – des gens comme Antonio Bucci, Rod Laver, Denis Paumier, Kati Ylä-Hokkala, Sean Gandini et d'autres présentent leur savoir-faire sans aucune fioriture ni effets spéciaux.  
4. Guide pratique – en plus des figures de rebond qu'on voit dans les rues et sur les places de Paris, on trouve ensuite une section pédagogique, avec des séquences au ralenti qui vous laissent le temps de prendre des notes.  
5. Oeuvre d'art – De très nombreuses figures de rebond, dont certaines repoussent les frontières du possible, filmées sous des angles extraordinaires. Une fête pour les yeux et les oreilles, avec beaucoup d'humour sans paroles et donc universel. Pas seulement pour les jongleurs techniciens puristes – même les non-jongleurs voudront s'asseoir pour regarder avec vous.

Gabi Keast



Visitez notre site web :  
**www.kaskade.de**

## Planet Banana

Tom Bolton, Stuttgart, Allemagne

« Tout un écosystème plein de passion » – *Village Voice*, NYC

« Drôle... Sensationnel... Un joyau d'inventivité dramatique... » *A Journal of the Circus Arts*, USA  
Une recherche à « circus » sur le site de l'Edinburgh Fringe Festival ne donne pas beaucoup de résultats, trois très exactement. Une des troupes présentant cet art ancestral au théâtre alternatif anglophone fut Planet Banana avec leur spectacle « Swinger's Circus ». Certains d'entre vous se souviendront de leur numéro pétillant au show d'ouverture de l'EJC à Rotterdam, dans lequel un Elvis jongleur joue des hanches en essayant d'impressionner une « poupée » vêtue de léopard et qui sirote un Martini. Leur spectacle raconte en une soirée l'histoire d'amour de ces deux « swingers » sur fond d'arts du cirque, avec un orchestre live et trois personnages, joués alternativement par les deux acteurs. Cela paraît compliqué mais l'effet global est une innovation pimentée dans le domaine des arts du cirque théâtral. Leur spectacle déjanté a reçu des critiques exaltées pour son habileté artistique et sa drôlerie, au Fringe de 2002.

« Le théâtre de cirque ressemble aux comédies musicales sauf que les acteurs montrent des tours au lieu de chanter des chansons, » explique Clarke McFarlane, du New Jersey, USA, la moitié masculine de Planet Banana. Il n'est pas qu'un autre jongleur de cinq massues sur un monocycle, il joue aussi des percussions, a un grand talent d'acteur et beaucoup d'idées créatives. Il a pris des cours de théâtre à partir de l'âge de huit ans et jusqu'à la fin de sa scolarité. A l'âge de neuf ans, il était Tiny Tim dans une production théâtrale professionnelle de « A Christmas Carol ». Il a commencé à jongler à dix ans, sous l'influence de son frère, et s'est entraîné comme un fou pendant les quatre années qui suivirent, souvent au club de jonglage de l'université de Princeton. Dans son jeune âge, il donnait des spectacles de magie et de jonglerie lors de fêtes d'anniversaire. Il était un fan de la première heure de Michael Moschen et en 1984 a assisté à la convention de l'IJA à Purchase, New York, et à la convention de monocycle de Syracuse, où il vit Sem Abrahams et John Fox.

A la convention de l'IJA à Denver

en 1988, Clarke remporta la troisième place parmi les juniors. Il suivit des études de psychologie à l'université de l'Ohio où il s'entraîna suffisamment pour se maintenir à niveau mais pas pour s'améliorer. Avec la ferme intention de poursuivre ses études, il prit un an de vacances et partit pour l'Europe, via Dayton, Ohio, où il donna ses premiers spectacles de jonglage de rue et Boulder, Colorado, où il rencontra Jim Stranky et la troupe Air-Jazz. Il raconte : « A cette époque, j'étais suffisamment naïf pour croire que l'aspect technique du jonglage est important dans un spectacle de rue. » La première tournée européenne de Clarke partit d'Amsterdam en 1993 et le conduisit à travers l'Allemagne, l'Autriche et jusqu'à Copenhague, jusqu'à ce qu'il rencontre les premiers artistes de rue « professionnels » et qu'il comprenne de quoi il s'agissait. « Marek l'Ecoisais », Arthur Mix, Bike Boy, Rusty, Shy et « Vince l'Anglais » furent quelques-uns des spectacles de rue qu'il vit là-bas et qui l'attirèrent dans une nouvelle direction plutôt que de se concentrer sur une carrière académique.

Deux ans plus tard, alors qu'il travaillait pour le festival de jazz de Montreux, Clarke rencontra Silvia, de Rio de Janeiro. Son truc, c'était la capoeira, jusqu'à ce qu'elle voit Intrepida Troupe, une troupe de cirque brésilienne en représentation au mariage d'un ami. Plus tard, alors qu'elle étudiait le français à Paris, elle prit des cours de cirque à « l'Ecole de Nanterre », avec le trapèze et le jonglage comme dominantes. Ce n'est que deux ans plus tard, alors que Clarke n'était pas satisfait de son spectacle de rue en solo et que Silvia travaillait comme chanteuse avec un guitariste, qu'ils commencèrent à faire des spectacles de rue ensemble. Au cours de l'hiver 97/98 ils se produisirent dans les rues de plusieurs villes du Brésil. Ils manquèrent la saison d'été de 1998 : au début d'une tournée européenne, ils étaient en train de quitter Paris lorsque leur camion prit feu ; tous leurs accessoires et leurs effets personnels partirent en flammes. Au cours de l'hiver 98/99, ils étaient à New York et les racines du Planet Banana Show furent fermement plantées.

Ils montèrent plusieurs numéros de cinq minutes pour des night-clubs de New York, avec de la

jonglerie et Silvia au trapèze. Ils durent faire des efforts d'habillement et être techniquement plus au point que pour les spectacles de rue, mais ils gardèrent beaucoup d'éléments de la rue, en y ajoutant un certain attrait théâtral. « La sensibilité du spectacle de rue traverse tout ce que nous faisons avec Planet Banana. Cela veut dire capter l'attention du public et ne pas la lâcher, ne faire que des choses qui intéressent le public. » La scène « in » de New York inspira leur parodie de la culture club avec l'utilisation du costume en léopard. Le nom de Planet Banana évolua à partir du numéro dans lequel Clarke et un volontaire du public se livrent un duel pour gagner l'attention de la belle Silvia, en se crachant l'un sur l'autre des morceaux de banane au lieu d'utiliser des pistolets. L'idée principale était que les éléments de cirque devaient être partie intégrante du numéro et pas seulement un accessoire rajouté.

Au cours de l'été 2000, ils eurent des engagements dans des festivals de rue à travers toute l'Europe. Ils peuvent jouer couramment en anglais ou en français et ont aussi appris un peu d'allemand au passage. En 2001, ils participèrent à la convention européenne de jonglage de Rotterdam, où ils eurent le bonheur de présenter encore une fois un numéro de jonglerie à des jongleurs. En plus de leur numéro du show d'ouverture, ils furent les présentateurs d'une des soirées Renegade. Ils étaient un peu inquiets à l'idée de devoir faire quatre heures de présentation, mais ils savaient aussi qu'ils seraient relayés par Rumpelstiltskin, ce qui se transforma même en un spectacle-marathon de 24h. Clarke décrit ses impressions de la convention ainsi : « comme un enfant dans un magasin de bonbons. On peut voir plein de choses mais on ne peut en avaler qu'une partie. »

Clarke dit qu'il y a un gros contraste entre la scène de jonglage aux Etats-Unis et en Europe. Aux Etats-Unis, l'approche de la majorité des jongleurs est plutôt celle d'un sport de compétition, où ils ont le réflexe de « celui qui en fera le plus ». En Europe, l'approche est beaucoup plus artistique, l'accent est mis sur les mouvements corporels plus que sur ceux des accessoires. « Quand il s'agit de faire du business, il est plus facile de se vendre aux Etats-Unis quand on fait quelque chose qui ressemble à un style de spectacle reconnu. » En Europe, la diversité et l'originalité se vendent mieux. Ils aiment New York parce que c'est l'un des endroits des Etats-Unis qui est ouvert à de nouveaux

concepts. Ironie du sort, certaines idées de jonglage que Clarke a introduit à New York lui avaient été apprises au Brésil par des Allemands.

Ce fut la réalisation d'un rêve lorsqu'ils purent étendre leur spectacle de rue en une représentation théâtrale de longue durée. En automne 2001, ils développèrent les éléments et le matériel nécessaires et engagèrent l'icône du cirque américain Hovey Burgess comme metteur en scène. Ils présentèrent leur première au Present Company Theatorium dans le Lower East Side de Manhattan. Un producteur du voisinage les invita pour une tournée de deux semaines à Edinburgh, pour le plus grand festival de théâtre du monde. « Ca ne veut pas dire qu'on n'a pas dû dépenser beaucoup d'argent, » dit Clarke, « Edinburgh est comme un camp pénitentiaire théâtral, notre « théâtre » était une cave moisie avec un toit en tôle ondulée percé... Je n'en parlerais jamais plus si nous n'avions pas eu de bonnes critiques et même deux photos en couleur dans le journal. »

« ...Déjanté et hypnotique... magnifique à voir. » *The Scotsman*, Edinburgh

« ...Un cocktail savamment dosé de jonglage inventif, de trapèze et d'acrobatie avec une pointe de jazz pêchu comme une cerise sur le gâteau. » *The List*, Edinburgh  
Clarke me parle depuis son appartement à East Village, où il se prépare pour le dernier week-end de trois semaines de représentations au Theater For the New City. « C'est notre lune de miel pour le spectacle cette fois-ci, nous n'avons pas à démonter le décor tous les soirs et le théâtre ressemble au Royal Albert Hall comparé à celui d'Edinburgh. » A la question du futur de Planet Banana et du spectacle, il répond réaliste : « dans le business du théâtre il n'y a pas de Père Noël, c'est une entreprise très coûteuse, on va continuer à tourner en Europe avec notre numéro de rue pour financer notre théâtre, en espérant développer des nouveautés constamment. Les spectacles, les tournées, c'est un style de vie. Le meilleur là-dedans, c'est qu'on peut être tout en haut un jour et tout le monde t'aime. Et le lendemain il pleut, tu es tout seul et fauché. Ca te permet de rester en contact avec la réalité. »

Lien : [www.planetbanana.com](http://www.planetbanana.com), [clarkemcfarlane@hotmail.com](mailto:clarkemcfarlane@hotmail.com)

## Cirque « aux antipodes » Un instantané

David Carlin, Melbourne,  
Australie

Prenant la chaleur du soleil d'après-midi, vous pouvez voir, gravées dans le ciel étouffant de Brisbane, les lettres de contreplaqué peintes battre dans la brise : *CIRCUS OZ*. Leur nom est suspendu en haut de leur nouveau grand chapiteau italien de quatorze-cent places, conçu par Tim Coldwell, pionnier de l'*Australian New Circus* et personnage vétéran du *Cirque Oz*.

Le cirque en Australie a une tradition longue et prestigieuse, remontant au début du dix-neuvième siècle, avec des chapiteaux plantés dans les colonies en pleine expansion de la ruée vers l'or. En 1978 est né le *Cirque Oz*, un cirque au style nouveau, frais et radical, un cocktail de tours physiques mêlés de musique rock'n'roll live, de

satire politique, d'images surréalistes et d'humour tordu. Depuis, ils ont fait le tour du monde, attirant les foules et les acclamations, leur meilleur truc étant leur aptitude à se réinventer continuellement comme communauté créative. Sans aucun signe de ralentissement...

A la suite du *Cirque Oz* est venue une flopée d'autres compagnies australiennes, inspirées par son exemple mais défrichant des chemins nouveaux et différents, avec des styles allant du sauvage des rues à l'art conceptuel. Certains d'entre eux, tels le *Rock'n'Roll Circus*, *Legs on the Wall*, *Acrobat*, *Club Swing*, *Dislocate and Desoxy* ont remporté un succès international sur le circuit des festivals, avec des spectacles physiques extrêmement adroits et sophistiqués. Pendant ce temps, le cirque *Monoxide* a adopté une approche

populaire, parcourant les stations balnéaires et les petites villes de campagne avec un convoi de vieux bus et de caravanes et un petit chapiteau. A Melbourne, plus au sud, le *Women's Circus* s'attache plus particulièrement à aider les femmes à s'assumer par le cirque. Avec près de 100 participantes, elles présentes d'immenses shows spectaculaires dans des entrepôts du quartier des docks. A trois heures au nord, à Albury-Wodonga, le *Flying Fruit Fly Circus* est l'un des plus anciens cirques d'enfants actuellement en activité. Et la liste se poursuit, avec des noms défiant l'imagination : *Bizircus*, *Lunar*, *Vulcana*... Les Australiens semblent passer naturellement au cirque contemporain : il y a quelque chose concernant le mélange de qualités athlétiques, de simplicité, d'énergie anarchique et d'irrévérence qui correspond bien au tempérament (et au climat !) australien. Sur le site du *Cirque Oz* à Brisbane, c'est l'entracte, entre les deux spectacles de la journée. Les derniers traînants du public de la matinée sont partis et la foule de

la soirée n'est pas encore arrivée. A l'arrière, sous les arbres qui oscillent de l'autre côté des caravanes et de la remorque/loge, les artistes disposent d'à peu près une heure, brève et précieuse, pour se détendre. La photographe Pandora Karavan prends des photos, portraits de visages et de corps à la fois héritiers et créateurs d'une tradition. Leur vies de travail reflètent la fluidité et la maturité de la scène australienne du cirque contemporain. Certains d'entre eux ont grandi avec les « *Fruities* », d'autres ont travaillé avec *Rock'n'Roll* ou *Monoxide*, ou enseigné au *Women's Circus*. Presque tout le monde se connaît dans le milieu, et la plupart démontre une grande générosité d'esprit.

Guettez ces noms, ces visages : ils seront bientôt près de chez vous...

Portraits d'artistes de cirque australiens par Pandora Karavan (contact: pandorak@optusnet.com.au) de sa dernière exposition « *New Circus Performers* », series #3.

## Artist Line

A Copenhague, Danemark, il y a une école de cirque contemporain et de théâtre de mouvement. Contaminés par l'enthousiasme de nos étudiants - certains étaient fascinés par le cirque Archaos où ils se sont produits comme clowns de tôle en 1991, d'autres étaient en tournée avec le cirque Roncali - nous avons fondé en 1993 Artist Line. Nous avons repris l'inventaire d'une école d'artistes en faillite, et nous avons pu embaucher Valentin Glazyrin (un professeur expérimenté de l'école de cirque d'état de Moscou) qui avait de l'expérience dans le montage d'écoles de cirque en Mongolie, à Cuba et au Nicaragua.

Dès 1996 les premiers succès furent visibles ! Nous avons envoyé un premier groupe d'étudiants talentueux pour un entraînement intensif à Moscou, où ils passèrent une demie année à 2 ans. D'autres étudiants allèrent à Bruxelles, Cuba, Kiev ou Stockholm. Nous mettons l'accent sur la formation pour le cirque contemporain. Outre l'enseignement de la technique russe des disciplines de cirque traditionnelles et de la danse classique, les étudiants apprennent le théâtre, la danse moderne et l'improvisation, le développement

d'idées et d'autres matières intéressantes.

Artist Line fait partie d'une « Académie de créativité indomptée », dans un environnement qui donne de l'inspiration, où des jeunes gens créatifs se rencontrent et travaillent ensembles. Il existe dans notre académie trois autres axes de formation ; Performer & Initiator Line, Aesthetic-educator Line et Atelier & Art Line. Nous disposons de salles de répétition et de scènes, où les danseurs, les musiciens, les peintres, les groupes de théâtre et les acteurs travaillent. Tout cela donne aux étudiants et aux artistes de passage une impression toute particulière de l'esprit créatif de notre école.

Des étudiants en fin de scolarité de notre école ont remporté des prix lors de festivals internationaux de cirque (Tournai, Belgique), ils sont aussi à l'origine des succès du cirque suédois Cirkör, ils sont présents dans les variétés et lors de manifestations culturel-

### Enseignants

Valentin Glazyrin (gymnaste, acrobate aérien et entraîneur, supervise toutes les disciplines de cirque)  
Hanne Kejse (directrice d'Artist Line, équilibre et acrobaties aériennes, formation à Moscou et Bruxelles)  
Lotte Ussinger (matières médicales)  
Klaus Anton (danse classique, improvisation)  
Kitt Johnson (danseur de Butoh et chorégraphe, MB Training, manipulation)  
Rasmus Skovmand (jonglerie, monocycle, percussion, rythme)  
Plus des professeurs de théâtre et d'autres disciplines avec différents intervenants.

les et publicitaires en Europe, au Japon, aux USA... Ils se produisent avec leur groupe lors de festivals de rue en Europe, ils ont organisé les premières variétés de Noël au Danemark, les premiers spectacles du nouveau cirque, ils ont joué lors de festivals rock, de productions théâtrales, de comédies musicales sur des scènes royales.

### L'enseignement

Chez Artist Line l'enseignement est individualisé et basé sur les prédispositions corporelles et sur les talents des étudiants. Il y a un entraînement de base fondé sur 3 disciplines : l'acrobatie (individuelle et avec partenaire) ; les acrobaties aériennes (anneaux, trapèze, corde et toile) ; l'équilibre (funambule, corde souple,...) D'autres disciplines obligatoires sont la danse, la jonglerie, l'anatomie, la physiologie, la présence en scène, le développement d'idées, l'improvisation.

Les cours ont lieu de lundi à vendredi de 9 heures à 16 heures. Des entraînements libres et des répétitions peuvent également remplir les soirées et les week-ends.

### Petites annonces

Vous souhaitez organiser un stage d'initiation au monocycle ou de perfectionnement avec des thèmes à définir/convenir : figures, montées, monocycle synchronisé, basketball à monocycle, jeux à monocycles, jonglerie sur monocycle. Vous disposez d'une salle, d'un gymnase, d'un terrain de basketball, d'une piste d'athlétisme... Je dispose du matériel et du savoir-faire nécessaires à la réalisation d'un tel stage. Pour de plus amples renseignements n'hésitez pas à me contacter. Patrick Schwartz, Jongleurs-monocyclistes du Val de Moder, 9d, rue des Carrières, 67350 Pfaffenhoffen, France, pa.schwartz@wanadoo.fr, http://monsie.wanadoo.fr/monocycle

Quoi : Boudu La Jongle, 2ème Convention Toulousaine de Jonglerie  
Quand : 28 mai au 1er juin  
Où : Castanet-Tolosan, près de Toulouse  
site web : http://parhazart.free.fr  
Contact : parhazart@free.fr

## Elena Borodina

Elena est une artiste d'équilibre sur mains originaire de Moscou. Elle s'est installée en Allemagne il y a 4 ans, et est apparue depuis dans de nombreux théâtres de variété, tels que le Wintergarten à Berlin et l'Apollo de Roncalli à Düsseldorf, ainsi que dans des spectacles de cirque comme « Trapèze » au Cirque d'Hiver Bouglione à Paris et au Teatro ZinZanni à San Francisco et Seattle. Pour son numéro intitulé « Silencio », elle a remporté le Prix François Bronett au festival « Circus Princessan » de 1998 à Stockholm, et en 2001, elle a décroché une médaille d'argent au festival du « Cirque de Demain » à Paris. Dans « Silencio », alors qu'elle exécute son numéro d'équilibre avec grâce et une aisance manifeste, elle est drapée d'une voile transparente, réduisant parfois son corps à une silhouette. Le voile est animé d'un mouvement lent par des ventilateurs électriques.

**Kaskade: Vous êtes allée à l'école de cirque de Moscou. Comment c'était?**

Elena: Je fus admise à l'école à l'âge de 10 ans. Auparavant, j'avais fait du ballet et du patinage artistique, et il était nécessaire d'apporter des compétences dans un domaine quelconque pour le test d'admission. Les gymnastes et les acrobates avaient les meilleures chances d'être acceptés. Ils testaient nos capacités et notre potentiel, mais il n'y avait pas d'exercice particulier à réaliser. Ils prenaient 89 enfants chaque année, sur une centaine de concurrents. La formation durait sept ans.

**Comment était organisée la formation?**

Pendant les quatre premières années, on apprenait toutes les disciplines du cirque : l'acrobatie, l'équilibre, la corde raide, le trapèze, la jonglerie, la comédie et ainsi de suite... Il y avait une école classique dans le cirque, et j'avais 8 heures de cours tous les jours. Trois heures de disciplines de cirque, et deux heures de chorégraphie avant l'école, puis encore de l'entraînement après l'école, et du travail à la maison aussi.

Après 4 ans, nous devions choisir une discipline de spécialisation sur laquelle nous allions travailler pendant encore 3 ans, soit pour un numéro en solo, soit pour remplacer le membre d'un groupe qui était parti.

**Pouviez-vous choisir librement votre discipline ou vous était-elle imposée?**

On choisissait nous-mêmes. J'ai choisi l'équilibre sur mains. Je l'ai pratiqué pendant trois ans. Nous étions un groupe de 8 personnes, avec aussi des étudiants de la promotion précédente. Au bout d'un an, quelques uns d'entre nous ont rejoint le groupe entraîné par Violetta Kiss. Pendant trois ans, nous avons pratiqué l'équilibre sur mains à raison de 8 ou 9 heures par jour, sous sa conduite.

**A signaler aux lecteurs qui pourraient l'ignorer, Violetta a entraîné entre autres Sergey Ignatov, et était elle-même jongleuse et antipodiste. Est-ce que vous avez créé un numéro complet à la fin de votre formation, comme une sorte d'examen final?**

Quelques étudiants l'ont fait, mais ce n'était pas obligatoire. Sur tout le groupe, Violetta me choisit

pour mettre au point un numéro. Après un an d'entraînement, toutefois, j'ai réalisé que nous n'avions pas les mêmes idées. C'est un grand professeur, et elle voulait que je jongle avec des balles et des massues, tout en faisant des équilibres sur les mains et sur la tête. Mais tel que je le percevais, c'était juste pour moi du tape-à-l'œil. J'avais d'autres idées, je voulais faire quelque chose que personne n'avait encore jamais fait. C'est alors que j'ai rencontré la réalisatrice Katherina Morozova, et nous avons travaillé ensemble pour mettre au point un numéro.

**Mais ce n'était pas votre numéro actuel, « Silencio » ?**

Non, mais j'avais déjà un voile. Mon numéro était accompagné par le violoncelliste. Alfred Schnittke. Le voile tombait par terre, et pendant que j'étais debout sur mes mains, je faisais des mouvements avec mes jambes, qui étaient maquillées pour paraître écorchées et ensanglantées. C'était nouveau, avant-gardiste en quelque sorte. A l'époque, c'était très osé, parce que l'école de cirque ne connaissait qu'une méthode de chorégrapheur les numéros : la méthode classique.

**Après ça, vous êtes allée chez le chorégraphe Valentin Gneouchev. C'était comment le travail avec lui?**

Il a vu mon numéro avec Schnittke et il m'a proposé de travailler avec lui. Pendant 4 ans, j'ai pratiqué dans son studio au Cirque Nikulin, cirque d'Etat de Moscou. Il a suggéré que je fasse le numéro complet avec le voile autour de moi. Il m'a toujours fait répéter mes équilibres seule dans la salle de danse, devant le miroir, jamais sur la piste du cirque. L'objectif était de trouver de nouveaux mouvements et de nouvelles attitudes du corps qui s'harmonisent avec le voile. Il me fixa une

autre tâche, celle de bouger mon corps sur le rythme de différentes musiques, pour les « sentir ». Ce fut aussi un exercice très utile.

**Est-ce que la formation à l'école de cirque est la même aujourd'hui?**

Je faisais partie de la dernière promotion à commencer à 10 ans. Il n'y a plus de groupe d'enfants – ils commencent à 14 ou 15 ans maintenant. Personnellement, j'ai trouvé les quatre premières années d'enseignement de base trop longues, car je savais déjà à la fin de la première année que je voulais me spécialiser dans l'équilibre sur mains.

**Pensez-vous que la qualité de l'école de cirque est la même qu'avant la perestroïka?**

Il y a toujours de bons numéros, mais pas autant qu'avant. Il y a donc eu un changement quantitatif. Et les meilleurs professeurs, comme les artistes, ont reçu des propositions de l'Ouest, et travaillent maintenant dans des endroits tels que le Canada, la France ou la Chine.

**Quelles conséquences a eu la perestroïka sur les conditions de travail des artistes?**

J'ai commencé l'école avant la perestroïka, mais je l'ai terminée après, donc pour moi rien n'a changé. La formation est restée la même. Mais la situation de l'emploi a vraiment changé. Dans le passé, quand ils quittaient l'école de cirque, les artistes étaient envoyés par l'administration du cirque dans un des nombreux cirques d'état. Une année, vous étiez avec tel cirque, l'année suivante, vous étiez en tournée avec un autre. Vous n'aviez pas le choix, vous deviez aller là où on vous envoyait. Maintenant, vous pouvez choisir si vous voulez travailler dans un cirque, ou en indépendant, avec des agences, qui n'existaient pas avant la réforme. De plus, vous ne pouviez exercer en tant

# Psychojongleur



La Boutique venue d'Ailleurs  
2 rue de Metz 31000 Toulouse  
Tél. +33 (0) 561 327 447  
Fax +33 (0) 561 255 413  
E-mail: [psychojongleur@yahoo.fr](mailto:psychojongleur@yahoo.fr)



Jonglerie Magie Ballons  
Échasses Monocycles  
Boules d'équilibre  
Maquillages  
Librairie Vidéos  
Fabrication  
de trapèzes,  
Longes sécurité,  
Rolla-Bollas ...

[www.psychojongleur.com](http://www.psychojongleur.com)

qu'artiste que si vous étiez diplômé de l'école de cirque. Maintenant, il y a des sportifs, qui créent leur propre numéro, soit seuls, soit avec le support d'un metteur en scène.

**Vous avez ensuite poursuivi avec un diplôme de mise en scène. Qu'est-ce que cela recouvre exactement?**

L'université s'appelait « Gitis », maintenant elle s'appelle « RATI », que l'on pourrait traduire par « Académie Russe d'Art dramatique ». C'est en gros une formation sur cinq ans d'études de théâtre avec une approche pratique. Je peux maintenant travailler comme réalisatrice mais aussi comme actrice. Une partie du cours est axée sur la direction de cirque, et chaque année, environ une dizaine d'artistes s'inscrivent sur ce thème. Mais l'accent n'est pas seulement mis sur le théâtre, mais aussi sur la musique, l'art, la littérature et l'architecture. Et selon moi, il est fondamental pour tout artiste qui veut créer un numéro ou un spectacle d'en connaître le plus possible sur l'art et la culture.

**Pensez-vous que tous les artistes ont besoin d'un chorégraphe?**

C'est mieux, parce qu'après tout, on ne peut pas se voir soi-même. Mais bien sûr, il existe incontestablement quelques artistes qui s'en passent. Le rôle d'un bon chorégraphe est de faire sortir le meilleur de l'artiste, d'utiliser au

maximum ce qu'il y a à l'intérieur de l'artiste, et non pas de lui imposer quelque chose de l'extérieur. Au final, vous devez ressentir « c'est mon numéro, ce sont mes idées, mes mouvements, mes sentiments lorsque j'interprète ce numéro. »

Plus on en connaît sur l'art, l'architecture, l'histoire, la littérature ou la musique, plus on peut être créatif. En Russie, ça a toujours été difficile de savoir ce qui se passait dans le reste du monde. Les gens ne peuvent pas voyager où ils veulent, on ne trouve pas beaucoup d'informations sur la mode, le stylisme, le design – y compris le design en mobilier – la pub, les nouvelles musiques. Toutes ces choses peuvent donner aux artistes de nouvelles idées pour leurs numéros. La culture est la base sur laquelle un numéro peut se développer. C'est pourquoi peu de gens en Russie créent des numéros par eux-mêmes. On a besoin de gens expérimentés qui transmettent leurs connaissances.

**Comment avez-vous créé « Silencio », et qu'exprimez-vous lorsque vous l'interprétez?**

Gneouchév m'a donné l'idée de faire des recherches sur Isidora Duncan. C'est une danseuse américaine qui a inventé la « modern dance ». Il m'a demandé de trouver des photos, des films et des livres sur elle afin d'étudier l'histoire de sa vie. Elle dansait aussi avec des voiles, mais tout le monde pense que c'est à cause de sa mort tragique que je travaille

avec un voile – son écharpe s'est prise dans la roue de sa voiture et l'a étranglée. Le plus important chez elle sont les émotions qu'elle exprimait tout en dansant. La joie, la tristesse, le plaisir, elle passe par tout le spectre des émotions, et c'est pour moi aussi le point capital. Silencio est comme la « modern dance » avec un pied dans l'espace.

**Comme vous l'avez signalé, de plus en plus de sportifs sont intéressés dans des numéros par des metteurs en scène ou des producteurs. Que pensez-vous de cette tendance?**

J'apprécie vraiment beaucoup certains de ces numéros, ceux où il n'y a pas seulement la technique mais aussi des émotions. Mais d'autres exécutent simplement les figures et suivent le fil de la chorégraphie sans que les deux aspects soient réellement imbriqués. On sent qu'il manque quelque chose.

**Quel est votre vision des évolutions actuelles du cirque?**

J'ai toujours voulu faire quelque chose de nouveau – pas en termes de figures techniques, mais dans la création du numéro. Au début, j'ignorais ce que cela pourrait être, parce que je ne connaissais pas grand chose du monde, on n'avait pas la possibilité de s'informer en Russie à cette époque. Mes chorégraphes m'ont ouvert le monde. Tout change et je voudrais changer avec mon époque. Je crois qu'il y a eu beaucoup de changements dans le monde du cirque également ces dernières années.

**Quel conseil donneriez-vous aux artistes qui veulent créer un nouveau numéro?**

Essayez de trouver qui vous êtes. Et quand vous l'avez trouvé, ne vous battez pas contre. Il faut être authentique, organique, sur scène. Soyez ouverts à différentes formes d'art. Lisez des livres, visitez des expositions, collectez de l'information jusqu'à posséder un fonds de connaissances dans lequel puiser. C'est très important d'apprendre à jouer la comédie. Et autre chose, à la fin du numéro, laissez le public sur sa faim. Il faut toujours qu'il trouve dommage que le numéro soit déjà fini.

**Où avez-vous aimé le plus jouer de toute votre carrière?**

J'ai eu la chance de me produire dans des spectacles de variété ou des cirques de très bonne qualité en Europe. Mais le Teatro ZinZanni aux États-Unis fut une nouvelle expérience pour moi, car j'avais non seulement à interpréter mon numéro, mais aussi je devais jouer un rôle tout le long du spectacle. Je n'étais pas seulement une artiste de cirque, j'étais également une actrice. Cette année, j'y retourne pour quelques mois et je m'en réjouis déjà à l'avance.

**Merci beaucoup pour cette intéressante conversation.**

Pour plus d'information sur Elena Borodina, consulter [www.borodina.com](http://www.borodina.com)

## Entraînement - Passing (p.36)

### Popcorns II

#### Asymétrie, synchronicité, plus de jongleurs

Sean Gandini, London, Angleterre

Pour cet article nous supposons que vous avez lu l'atelier du dernier numéro. La dernière fois nous avons parlé des popcorns symétriques pour 2 jongleurs. Nous regardons cette fois-ci d'autres types de popcorns et comment étendre le principe à plus de personnes. Encore une fois, même si l'article est lourd en notations et assez théorique, il s'agit de rythmes très réels et faisables. Je recommande fortement de télécharger JoePass et les fichiers des rythmes proposés. Allez, c'est parti !

#### Popcorns semi-asymétriques

Jusqu'à présent nous avons suppo-

sé que les jongleurs capturaient le même nombre d'objets. Ce n'est pas forcément le cas. Nous pouvons construire des popcorns où les deux jongleurs capturent un nombre d'objets différents. Imaginons par exemple que J1 capture 5 objets et J2 4 objets. Ceci serait un popcorn 8 massues avec une passe par cycle. Voici le diagramme pour tous les popcorns 8 objets asymétriques 4/5 (voir le diagramme dans *Kaskade*)

voir Fig. 1: 554p444|4444p33

Notez qu'il nous faut maintenant montrer les rôles des 2 passeurs vu que le rythme est asymétrique. Remarquez aussi que **554p444|4444p33** illustré ci-dessus devrait en réalité s'écrire

**554p444|4p333444** ; car en fait le cycle de J2 commence par une passe. Dans cet article, et pour mettre en évidence les propriétés des popcorns, la notation choisie se révèle plus pratique.

Il existe aussi une famille entière de popcorns où les jongleurs capturent le même nombre d'objets, mais pour une durée différente. On peut donc déduire de nouveau passages à partir de chaque rythme symétrique en allongeant la séquence de chiffres d'un côté de la passe et en la raccourcissant de l'autre côté. Par exemple, voici ci-dessous les 3 mutations du popcorn classique.

444p333 (voir Fig. 2)

44p3333|4444p33 (voir Fig. 3)

4p33333|44444p3 (voir Fig. 4)

Chaque rythme peut être ainsi muté. En fait, nous pouvons combiner les deux procédés ci-dessus et générer une 3<sup>ième</sup> famille où la durée et le nombre d'objets capturés sont différents d'un jongleur à

l'autre. Voici les mutations de 554p444|4444p33, un rythme que nous avons déjà rencontré.

(voir le diagramme dans *Kaskade*)

#### Popcorns progressifs

Il est aussi possible de progressivement capturer les objets. Prenons par exemple **554p4p33**, un rythme 8 objets où les jongleurs passent de 3 à 5 objets. Nous pouvons dissocier la capture en séparant les passes; en insérant des 4s, on obtient alors :

554p44p334

Les 4s en gras sont ceux insérés. Puis **554p444p3344** et ainsi de suite. En fait, tout popcorn avec plus d'une passe par cycle peut être progressif !

(voir le diagramme dans *Kaskade*)

Inutile de préciser qu'il est possible d'en faire des popcorns asymétriques.



## Plus de jongleurs

Que se passe-t-il avec plus de jongleurs ? Encore une fois, nous n'aborderons que les passings où tous les jongleurs font la même chose, mais à un moment différent. Les jongleurs peuvent se placer comme ils le veulent, mais pour des raisons pratiques, les configurations les plus faciles sont en ligne ou en triangle.

Intéressons nous à 3 jongleurs et 10 objets. Les jongleurs vont chacun leur tour capturer 4 objets.

Voici ci-dessous le diagramme correspondant. On l'étend horizontalement en rajoutant un 4 à gauche de la passe et deux 3 à gauche. On l'étend verticalement en rajoutant 0.3 à la passe.

(voir le diagramme dans *Kaskade* )

La colonne de gauche correspond encore aux 1-temps, 2-temps, 3-temps, 4-temps... classiques.

Regardons ensuite les popcorns 11 objets pour 3 personnes. Il existe des versions avec 1 et 2 passes par cycle. Ci-dessous le diagramme avec 1 passe.

(voir le diagramme dans *Kaskade* )

Pour le fun, regardons quelques échantillons des diagrammes 4 personnes :

Ci-dessous se trouve le diagramme 13 objets avec 1 passe. Le diagramme s'étend verticalement en rajoutant 0.25 à la passe et horizontalement en rajoutant un 4 à gauche de la passe et trois 3 à gauche.

(voir le diagramme dans *Kaskade* )

Le diagramme pour 4 jongleurs et 14 objets est le même que celui pour 2 jongleurs et 7 objets et n'est donc pas inclus. Tous les diagrammes pour 2 jongleurs peuvent être ainsi vu en diagrammes pour 4 jongleurs (doubler le nombre d'objets).

Si vous avez suivi jusqu'ici, vous devriez pouvoir construire les diagrammes pour plus de personnes.

## Popcorns synchrones

On peut en gros faire les mêmes diagrammes qu'avec les popcorns asynchrones. Cependant, ça se complique un peu. Nous avons défini la dernière fois un popcorn comme étant rythme dans lequel un jongleur jongle un certain nombre d'objets en un état non-excité (ground state), puis passe à un nombre d'objets différent, toujours en état non-excité.

Pour un jongleur seul avec 4 objets en asynchrone, il n'y a qu'un seul moyen de rester en état non-excité, c'est de lancer des 4s. Ce n'est pas pareil pour le synchrone. On peut lancer (4,4) ou (4x,4x), qui sont 2 façon de rester en état non-excité. Pour un nombre impair d'objets, il y a 4 façon de rester en un état non-excité. Ceci signifie qu'un seul rythme possède plusieurs versions équivalentes.

Cependant, avec ceci à l'esprit, nos diagrammes fonctionnent toujours. Ci-dessous quelques exemples :

### 7 Objets

(voir le diagramme dans *Kaskade* )

### Et pour le fun, 9 Objets

(voir le diagramme dans *Kaskade* )

## Plus de jongleurs en synchrone

Inutile de préciser, ça marche aussi avec plus de jongleurs. Ci-dessous le diagramme pour 3 jongleurs et 10 objets.

(voir le diagramme dans *Kaskade* )

### Généraliser

On peut bien sûr combiner les idées ci-dessus. Par exemple, vous pouvez vous préparez des popcorns synchrones asymétriques progressifs pour 3 personnes. On peut aussi combiner synchrone et asynchrone.

Pour finir : un popcorn asymétrique pour 3 personnes et 11 objets avec un jongleur qui passe de 3 à 4, un jongleur qui passe de 4 à 5, et un jongleur qui passe de 3 à 4 en synchrone.

voir Fig. 5

C'est donc la fin de notre exploration des popcorns. Je voudrais encore une fois rappeler que ces rythmes sont vraiment amusant à jongler. Se familiariser avec la notation et les diagrammes prend du temps mais la récompense est énorme. J'attends tous vos commentaires sur ces idées et j'espère que vous en tirez quelque chose.

### Addition

En addition au dernier article, nous ajouterons qu'un rythme pour 2 personnes peut se faire de plusieurs façons, suivant l'ordre de lancer des mains. Par exemple le 2-temps classique à 7 objets 4p3 peut se faire de 4 façons différentes :

Les 2 jongleurs commencent à droite.

Les 2 jongleurs commencent à gauche.

J1 commence à droite et J2 à gauche.

J1 commence à gauche et J2 à droite.

De même pour les rythmes de longueur impaire, mais avec uniquement 2 versions différentes.

Mais si les popcorns pour 2 jongleurs ont 2 ou 4 arrangements possibles pour les mains, ceux pour 3 jongleurs en ont 4 ou 8. Choisir la façon la plus simple de jongler certains rythmes ne sera donc pas toujours facile. Je vous suggère d'essayer différentes piste et de vous laisser guider par votre intuition.

### Bibliographie

Une version étendue de ces articles, avec tous les diagrammes et fichiers pour *JoePass!* est en ligne à <http://www.gandinijuggling.com/popcorns.htm>

Un nouveau site de passing sur Internet : [www.passingdb.com](http://www.passingdb.com) propose beaucoup de clips vidéos liés à cet article.

Le fantastique simulateur de passing de Wolfgang Westerboer : <http://www.koelvention.de/software/index.html>

Pour comprendre les états, cf. Mark Thomas: <http://www.markthomasonline.co.uk/state.html>



**QUOI DE NEUF A PASSE PASSE**

### NOUVELLES MASSUES PROFESSIONNELLES LUMINESCENTES!

Fonctionne avec piles, Piouette à corps luminescent & manche SOFT , embouts EVA noirs.

Disponible avec des diodes rouges, bleues, vertes ou blanches

+NOUVEAU : ARC EN CIEL 1ère production en Mai.

Prix Public :

Rouge (GCPR) 40 euros

Autres clrs (GCPA) 50 euros

Arc en ciel - (GCPM) 75 euros

**Réservez dès à présent !**

### BALLE ARC EN CIEL LUMINESCENTE

Change de couleur 8 fois de suite !

### SWINGING

Poi à Ruban Pro

Poi en Silicone avec LED

Video Poi / Kiwido

Pièces de rechange pour chaînes de feu et Poi luminescent

### COSTUME DE SCENE LUMINESCENT

( Fonctionne avec des piles, doit être cousu sur votre costume de scène )

### REMISES MAGASINS

De nouvelles remises par quantité pour les revendeurs et les distributeurs. Economisez jusqu'à 30% sur les anciens prix !

### LE TUBE A PLUME

Tube de protection pour le transport & le point de vente qui vous permet également de souffler la plume de paon hors du tube dans les airs avant de l'attraper et la balancer !

### RINGS

Anneaux maintenant disponibles en 8 couleurs !

### MAGIC

Le Catalogue Magie Internationale en couleur [www.passepasse.com](http://www.passepasse.com)

Tel +33 142 580 258 Fax +33 142 640 014 [www.passepasse.com](http://www.passepasse.com)

## Placements

Martin Dahm, Düsseldorf,  
Allemagne

Comme vous le savez le principe derrière le jonglage avec des boîtes à cigares est extrêmement simple : on jette une boîte en l'air et on la rattrape entre les deux autres. Cela dit les « placements » vont à l'encontre de ce principe dans la mesure où ce n'est pas la boîte qui vole qui est rattrapée mais plutôt une des deux autres qui sera rapidement coincée contre la troisième. Une différence majeure avec les autres figures (spins, takeouts, end turns...) c'est que dans les placements on effectue toujours au moins deux levés : un jet réel et un levé parallèle avec les deux autres boîtes. Le mouvement de base est un « takeout » fait à l'envers (fig.1). Jetez la boîte M du milieu vers le haut et légèrement de biais vers la main qui va la rattraper – c'est à dire vers la droite sur cet exemple. Concentrez vous bien afin d'avoir un jet de M très propre ce qui rendra plus simple le geste de rattrapage. Bougez la boîte R de droite vers la gauche et pressez bien les deux boîtes l'une contre l'autre. Levez les à nouveau mais cette fois sans les séparer (un peu de mouvement vers la gauche aide à les faire coller un peu). A nouveau il convient de se concentrer sur un lancer propre. Quand ce second mouvement à atteint son point le plus haut votre main droite va bouger pour attraper M et l'utiliser pour coincer R. Evidemment il faut adapter le timing de ces mouvements en fonction de la hauteur à laquelle vous avez jeté M. En général la tendance est que l'on cherche à attraper M trop tôt plutôt que trop tard. Quoi qu'il arrive vous allez rater R. Pour être parfaitement coordonné faites varier la hauteur du jet et le timing du mouvement avec les deux autres boîtes.

Je trouve qu'il est très difficile d'obtenir cette séquence correctement, je vous propose ces exercices afin de s'entraîner sur le mouvement de base :

- Attraper M par le dessous plutôt que par le dessus. Cela minimisera le mouvement du bras droit. Vous pouvez aussi effectuer les placements avec vos deux mains dans cette position, dans ce cas la figure débute et se termine à hauteur d'épaule. Une autre combinaison que je trouve personnellement plus facile et montrée sur la figure 2.

- Jetez M avec un petit « spin » afin de la stabiliser en vol, dans le sens des aiguilles d'une montre ou selon un axe horizontal.

- Au lieu de presser R et L ensemble et de les faire bouger horizontalement vous pouvez tenir L dans une position verticale et « simplement » poser R dessus en attendant de rattraper M. Vous pouvez alors choisir comment continuer ; par exemple vous pouvez pencher de plus en plus les deux boîtes vers la position normale.

Si vous n'arrivez pas à faire marcher ces variations vous devriez essayer d'obtenir des mouvements solides et propres séparément. Une bonne manière de s'entraîner sur le deuxième mouvement et de le faire avec juste deux boîtes. Pressez les l'une contre l'autre, levez, au point le plus haut claquer des doigts avec votre main droite et reprenez les boîtes. Bien sûr rien ne vous empêche de faire claquer votre main sur votre cuisse, vous gratter la tête... De toute façon si votre lancer n'était pas assez précis cela va se voir assez rapidement.

Bien sur les boîtes peuvent se retrouver ensemble à nouveau mais la boîte M peut aussi se retrouver coincée à nouveau. La figure 3 montre une variation basé sur un « tumble » avec R. L'illustration est assez parlante j'espère. (NdT: moi aussi !!) Les conseils sont les mêmes que précédemment : concentrez vous sur des lancers précis, faites varier les hauteurs et on peut trouver plus facile le mouvement si les boîtes sont légèrement penchées.

Pour finir j'aimerais présenter une autre combinaison (fig.4) qui nous viens je crois de Charlie Brown Jr et fait suite au moulin à vent selon sa variation 5 (cf. le dernier numéro de *Kaskade*). Cette variation est en trois phases et non plus deux comme auparavant. On commence par un « tumble » avec R puis la main gauche jette la boîte L en suivant la même trajectoire et attraper R. Dans le moulin à vent lui-même on viendrait simplement coincer R. Ici cependant vous pressez R contre M dans une position des mains par dessus et soulevez les deux boîtes, alors, lorsqu'elles ont atteint les plus haut point, la main gauche saisit L et s'en sert pour coincer R. La position de la main gauche pour finir

# Rencontre Européenne de Jonglerie Svendborg Danemark



Du 5 au 13 août 2003

[www.ejc2003.dk](http://www.ejc2003.dk)

le mouvement est purement une affaire de goût. Une position par le dessous semble être la plus confortable, à peu près à hauteur de poitrine.

On peut calmer l'action en jetant les boîtes relativement haut. Je les jette légèrement au dessus de ma tête, mais il faut alors faire attention à faire tourner les boîtes plus lentement.

Encore une fois je recommanderais de s'entraîner sur chaque phase séparément, voire avec seu-

lement deux boîtes afin de bien voir où sont les difficultés... Aussi n'oubliez pas de travailler les variations inverses (comme un reflet dans un miroir) car certaines pourront vous sembler plus faciles.

Le prochain atelier aux boîtes à cigare traitera des rotations autour de l'axe vertical. Vos questions, suggestions et critiques sont les bienvenues à [mdahm@rocketmail.com](mailto:mdahm@rocketmail.com)

## KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

Vous vous intéressez au magazine européen de jonglerie *Kaskade*? Avec ce magazine vous recevrez tous les 3 mois les dates des rencontres de jonglerie, des conventions, des stages. De plus nous vous informons sur les spectacles de cirque, les concours, sur les artistes professionnels, nous proposons des conseils pratiques et discutons des thèmes actuels du monde de la jonglerie. Une année d'abonnement (4 magazines) coûte € 20,00

Je désire m'abonner pour un an à *Kaskade*

avec traduction en français  
 en ligne;  par courrier

NOM.....

ADRESSE.....

.....

.....

.....

.....

Email: .....

### Modalités de paiement:

- € 20,00 en espèces  
 - par virement: Pour les virements, veuillez inscrire votre nom et votre adresse le plus précisément sur le formulaire de virement.  
 Notre numéro de compte:  
 5541-45-609, Postbank Frankfurt  
 Code bancaire: 500 100 60.  
 - par carte de crédit (VISA ou EUROCARD/MASTERCARD)  
 - pour les pays non-européens veuillez envoyer US\$ 22,00 et je paie (cochez les cases correspondantes )  
 € 20,00  US\$ 22   
 en espèces  par virement   
 par VISA  par MASTERCARD

Nom du titulaire: .....

Numéro de carte: .....

.....

Date d'expiration: .....

DATE: .....

SIGNATURE: .....

KASKADE - Schönbergstr. 92 - D-65199 Wiesbaden - Allemagne

Tel: +49 611 9465142 - Fax: 9465143 - Email: [KASKADE@COMPUSERVE.COM](mailto:KASKADE@COMPUSERVE.COM)